

Exemple de message funéraire

Henry Reyenga

Je vous souhaite la bienvenue aujourd'hui aux funérailles d'Anna Reyenga, 90 ans, une épouse, une mère, une grand-mère et une arrière-arrière-grand-mère bien-aimée. Commençons par une prière.

Seigneur, dans des moments comme ceux-ci, nous avons besoin d'un Sauveur. Dans des moments comme ceux-ci, nous nous souvenons de la vérité du Psaume 89:48 : « Quel homme ou quelle femme peut vivre sans voir la mort, ou se sauver du pouvoir de la tombe ? » Mais nous nous en souvenons aussi grâce à notre espérance en Dieu. Psaume 116:15 : « Précieuse aux yeux de l'Éternel est la mort de ses saints. » Et certainement, Anna était l'une de ces saintes qui ont professé leur foi à de nombreuses reprises et l'ont vécue. Aujourd'hui, Seigneur, tandis que nous méditons sur ta Parole, chantons des chants d'espoir et sommes encouragés, nous prions pour que ton Saint-Esprit soit présent tandis que nous te consacrons ce temps. Nous prions cela maintenant au nom de Jésus. Amen.

Consolation et espérance biblique

2 Corinthiens 1:3 : « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toutes nos afflictions. Ainsi, nous pouvons consoler ceux qui traversent toutes sortes d'épreuves par la consolation que nous avons nous-mêmes reçue de Dieu. Car, comme les souffrances de Christ abondent en nous, ainsi notre consolation abonde par Christ. Si nous sommes dans la détresse, c'est pour votre consolation et votre salut ; si nous sommes consolés, c'est pour votre consolation, qui produit en vous la patience dans les mêmes souffrances que nous souffrons. »

Romains 8 : « Qui accusera ceux que Dieu a choisis ? C'est Dieu qui justifie. Qui a condamné Jésus-Christ, lui qui est mort plus qu'il n'est ressuscité, c'est la droite de Dieu qui intercède aussi pour nous, qui nous séparera de l'amour de Christ ? Ainsi donc, tribulation, angoisse, persécution, faim, nudité, péril, ou épée ? Comme il est écrit : À cause de vous, nous risquons la mort tout le jour, nous sommes considérés comme des brebis destinées à l'abattoir. Non, dans toutes ces choses, nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés, car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les démons présents ou futurs, ni aucune puissance, ni la hauteur ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur. »

Chants d'espoir et de foi

Chantons maintenant, nous avons des partitions, chantons un chant « Plus près, plus près encore ». Nous avons tellement de chanteurs ici et nous allons faire un chant a cappella et pensons à ces couplets, allons-y et chantons ces couplets.

*Plus près, plus près encore, près de ton cœur,
attire-moi, mon Sauveur, si précieux que tu es ;
enveloppe-moi, enveloppe-moi contre ta poitrine,
abrite-moi en sécurité dans ce havre de repos,
abrite-moi en sécurité dans ce havre de repos.
Plus près, toujours plus près, Seigneur, d'être à Toi ;
Je renonce volontiers au péché et à ses folies,
À tous ses plaisirs, à sa pompe et à son orgueil ;
Donne-moi seulement Jésus, mon Seigneur crucifié,
Donne-moi seulement Jésus, mon Seigneur crucifié.
Plus près, toujours plus près, tant que durera ma vie ;
Jusqu'à ce que, en sécurité dans la gloire, mon ancre soit jetée ;
À travers les âges sans fin, pour toujours être,
Plus près, mon Sauveur, toujours plus près de Toi,
Plus près, mon Sauveur, toujours plus près de Toi.*

Le combat de la foi et l'espérance de la vie éternelle

L'apôtre Paul reflète la vérité selon laquelle chaque croyant, à moins que notre Seigneur Jésus ne revienne dans sa vie, chaque croyant reflète cette expérience un jour. 2 Timothée 4:44 : « Je suis déjà versé comme une libation, le temps de mon départ est arrivé. J'ai combattu le bon combat. J'ai achevé la course. J'ai gardé la foi. Maintenant, la couronne de justice m'est réservée. Le Seigneur, le juste juge, me la remettra ce jour-là, et non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui ont attendu son avènement. »

Espérons que nous pouvons rester assis maintenant, mon Jésus, j'aime le...
Mon Jésus, je t'aime

*Mon Jésus, je t'aime, je sais que tu es à moi ;
pour toi, je renonce à toutes les folies du péché ;
tu es mon gracieux Rédempteur, mon Sauveur ;
si jamais je t'ai aimé, mon Jésus, c'est maintenant.
Je t'aime parce que tu m'as aimé le premier
et que tu as acheté mon pardon sur le bois du Calvaire ;
je t'aime parce que tu portes les épines sur ton front ;
si jamais je t'ai aimé, mon Jésus, c'est maintenant
Je t'aimerai dans la vie, je t'aimerai dans la mort,
et je te louerai aussi longtemps que tu me prêteras le souffle,
et je dirai quand la rosée de la mort sera froide sur mon front :
Si jamais je t'ai aimé, mon Jésus, c'est maintenant.
Dans des demeures de gloire et de délices sans fin,
je t'adorerai toujours dans un ciel si brillant ;
je chanterai avec la couronne scintillante sur mon front :
Si jamais je t'ai aimé, mon Jésus, c'est maintenant*

Hommage à Anna : un héritage de générosité

Née Anja, elle est arrivée aux États-Unis sous le nom d'Anna, ou beaucoup l'appelaient Reyenga. Le prénom Anja en néerlandais vient du personnage biblique Hannah, et même Anna en Amérique porterait le nom Hannah, d'origine hébraïque. Et Hannah, Anja, Anna, Ann signifie faveur. Grâce, celle qui donne, pas celle qui prend. Ma mère, votre femme, votre grand-mère, votre arrière-grand-mère, elle était généreuse et encourageante, pas celle qui décourageait. Nous avons tous des anecdotes, que ce soit une anecdote au camping Timber Lee, une anecdote de mon enfance ou de la vôtre, ou quelque part où ma mère était celle qui encourageait. Tu peux le faire. Essaie. Elle disait : « Oh, chérie, ça a l'air si bon. » Et nous pourrions même avoir une autre idée pour le lendemain. « Oh, chérie, ça a l'air si bon. » Ainsi, nous nous souvenons de cet esprit généreux qui a résonné dans un Reyenga et qui vit dans nos mémoires.

Récemment, il y a eu une belle fête d'anniversaire en août à l'église Trinity, et beaucoup sont venus et pendant ce temps, de nombreux souvenirs merveilleux de papa et maman ont été partagés. Aujourd'hui, je souhaite partager avec vous le regard encourageant et positif d'Hannah Anja, Anna, de la Bible, sur le monde.

Souvenirs et derniers moments

Je souhaite d'abord revenir brièvement sur ces derniers mois. Nos yeux ont vu cette personne encourageante et ceux qui nous entourent, avec leurs chants, affronter la mort. Le doute, la peur, la douleur. Un corps affaibli, les ténèbres plus profondes. Psaume 18:4 : « Les cordes de la mort m'ont dénouée, le torrent de la destruction m'a submergée. Les cordes du tombeau m'ont encerclée, les pièges de la mort m'ont confrontée. » Pour Anna, ce fut un véritable combat. Et parfois, on peut se perdre dans ce combat. On peut se perdre dans la douleur. On peut se perdre dans la confusion. On peut se perdre un instant dans l'obscurité. Mais Ann s'est écriée : Psaume 18:6 : « Dans ma détresse, j'appelle l'Éternel. J'ai crié à mon Dieu. » Et ce que j'ai vu, c'était le Psaume 63:8 : « Mon âme s'attache à toi, ô Seigneur, ta droite me soutient. »

Notre âme, nos efforts sont très personnels. Quand tout s'écroule, qu'est-ce qui nous rattache à Dieu ? Qu'est-ce qui transcende tout ? Quand on vit, qu'est-ce qui guide nos désirs et quand on meurt ? À quoi notre âme s'attache-t-elle ? Hannah a eu cette lutte, et nous entendons parler de 1 Samuel 2:6 : « Et elle écrivit, elle composa un cantique qu'Hannah fit. L'Éternel fait mourir et vivifier, il fait descendre au séjour des morts et ressuscite. » Profond, si Hannah et Anne et Anne, grand-mère, épouse, grand-mère, mère, arrière-grand-mère, le Seigneur fait mourir et vivifier, il fait descendre au séjour des morts et ressuscite.

Les derniers adieux et la victoire sur la mort

Je me souviens de 1979. Le jour de l'An 1979, son père est décédé. Et Reyenga est décédée le 31 décembre. Et je me souviens qu'on m'a demandé de jouer du saxophone pour mon grand-père, aux funérailles de son père en 1979. Et ma mère m'a demandé, veux-tu jouer "Abide with me" avec ça à l'accordéon ? C'était vraiment intéressant. On m'a demandé de jouer ceci avec cela au balcon juste en arrière-plan. Et à partir de ce moment, la chanson "Abide with me", demandée par ma mère aux funérailles de son père, a eu une place spéciale dans mon cœur.

La veille de son décès, certes, je suis allé dîner au restaurant, puis je suis allé là-bas. Nous avons prié et j'ai lu le Psaume 23. C'était intéressant. Elle a commencé à réciter au passage où il est question de peur : « Je n'ai pas peur. » Puis elle a dit : « Seigneur, tiens-moi la main. Je ne crains aucune chute, avec toi à portée de main pour me bénir. Les factures sont sans poids, les larmes sans amertume. Où est l'aiguillon de la mort ? Où est grave ta victoire ? Je triomphe encore. » Voici un remerciement, et tout le monde ici. Écoutons ceci. Le dernier ennemi à être détruit, c'est la mort.

Ainsi, 1 Corinthiens 15:54 : « Quand la corruption sera scellée avec l'incorruptibilité, et la mort avec l'immortalité, alors ce qui est écrit s'accomplira : la mort a été engloutie dans la victoire. Là où est la mort, votre victoire. Où est votre aiguillon de la mort ? L'aiguillon de la mort, c'est le péché, la puissance du péché, c'est la loi. Mais grâces soient rendues à Dieu. » Il nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ. C'est pourquoi, chers frères et sœurs, tenez bon, que rien ne vous ébranle. Donnez-vous toujours pleinement à l'œuvre du Seigneur, car vous savez que leur travail dans le Seigneur n'est pas vain.

Un dernier chant et la transmission de la foi

Sally et John ont prié avec maman quelques heures avant son décès. Ils ont vu en elle que son travail n'était pas vain. Riche tout au long de la chute, comme exécuteur testamentaire, quel homme fidèle, un homme que vous n'aimez probablement pas, mais n'en parlons même pas ! J'ai essayé de lui faire boire de l'eau, et elle a travaillé dur pour le faire, car elle avait déjà eu la vision du royaume des cieux. Ce travail a été vain. Elle a célébré son Sauveur tandis que je la voyais dire : « Seigneur, prends ma main », elle a levé les yeux, « Seigneur, tiens ma main ». Elle s'est calmée. Et c'est mon dernier souvenir de ma mère. Célébrer sa fidélité et ses 70 ans de mariage, vous le croyez ? 70 ans, 70 ans.... Un héritage. Une famille.

Le jour de Noël à l'église était un beau jour pour grand-mère. Elle était alerte. Elle parlait. Grand-père et moi sommes allés lui rendre visite après une petite fête de Noël. Nous sommes allés la voir, puis elle était assise. Nous sommes arrivés et ils chantaient des chants de Noël. Juste à ce moment-là. Nous avons déplacé la chaise et grand-père s'est assis juste à côté de grand-mère. Ils se sont tenus la main un instant. Et ils en étaient au dernier chant, qui était Douce Nuit. Si vous pouviez tous réfléchir un instant, quel souvenir pourriez-vous avoir ? Quel est le dernier souvenir ? Ou quel souvenir auriez-vous avec grand-mère ? C'est fascinant de voir comment on y pense. La dernière fois que tu es allé à Culvers, la dernière fois que tu as fait un tour, la dernière fois que tu as été avec quelqu'un, et parfois la mort survient si soudainement, et on se demande si je n'ai pas pu vivre cette dernière fois que je voulais qu'elle arrive avant d'arriver.

Mon père a vécu sa dernière fois, car il n'a plus revu maman. Grand-mère, de nouveau, sa femme. Et leur dernier moment a été de chanter Douce Nuit ensemble, ma mère, comme Anne, pour 1 Pierre 5:6 : « Humiliez-vous donc sous la main puissante de Dieu, afin qu'il vous élève. » Tiens l'arc comme une croix pour mes yeux qui se ferment. Brille à travers l'obscurité et montre-moi les cieux. Cieux, matins se lèvent et veines de la Terre, ombres fuyant dans la vie et la mort. Ô Seigneur, demeure avec moi.

L'espoir de la résurrection et la prière finale

Ann est avec Dieu. Il n'y a rien de plus grand. Aucune occasion plus merveilleuse que d'être avec le Seigneur. Nous avons donc nos souvenirs. Nos souvenirs d'une vie bien vécue, celle d'une mère qui donne et non qui prend. Une personne généreuse, restée fidèle pendant 70 ans de mariage à un homme qui l'aimait. Alors, peut-être que pour nous, notre dernier moment pourrait être celui où nous partagerons ce dernier chant de Noël, la dernière chanson qu'elle a chantée sur cette terre, Douce Nuit. Tournons-nous vers notre partition et chantons-la ensemble.

*Douce nuit, sainte nuit !
Tout est calme, tout est lumineux
autour de cette vierge mère et de son enfant.
Saint Enfant, si tendre et si doux,
dors dans la paix céleste,
dors dans la paix céleste.*

Levons-nous maintenant, le Fils de Dieu est notre Dieu.

*Nuit silencieuse, nuit sainte !
Fils de Dieu, la pure lumière de l'amour
rayonne de ton saint visage
avec l'aube de la grâce rédemptrice,
Jésus, Seigneur, à ta naissance,
Jésus, Seigneur, à ta naissance*

Prions. Seigneur, alors que nous accomplissons aujourd'hui une tâche très difficile : apporter un corps au tombeau. Ce serait une tâche ardue et accablante, sans l'espérance de l'Évangile, la résurrection des morts, la vie éternelle. Alors que nous confions bientôt ce corps au tombeau, nous nous engageons à la foi qui a guidé et guidé Reyenga, et nous aspirons à ce que cette foi nous guide. Tu seras avec mon père Henry Reyenga dans les jours, les mois et les années à venir, afin qu'il se porte bien et prospère tant qu'il garde la foi, et pour nous tous, Seigneur. Une des choses que mon père prie souvent est : « Seigneur, pardonne-nous nos péchés et nos craintes. » Nous venons à toi, Seigneur, ayant besoin d'un sauveur pour nos péchés ou nos doutes, pour l'espoir de la vie éternelle. Tu es dans ce moment précis où nous sommes des sauveurs, à moins que tu ne reviennes par la foi en notre propre immortalité et que notre âme ne trouve le repos et le repos qu'en toi. Alors, Seigneur, nous prions pour que tu sois avec nous, alors que nous confions bientôt le corps à la tombe au nom de Jésus, Amen.

Remerciements et annonce

Je peux dire ceci, que de toute ma vie, j'ai rarement rencontré une personne aussi généreuse. Et elle m'inspirera jusqu'à mon dernier souffle. Eh bien, Henry avait tout à fait raison lorsqu'il a dit que c'était un groupe musical exceptionnel. J'ai la chance d'assister à de nombreux enterrements, et rares sont ceux qui sonnent aussi bien que celui-ci. Merci. On m'a demandé de donner quelques instructions ce matin. Vous êtes tous invités à un déjeuner qui vous attend à l'église réformée de la Trinité et, vu la météo au cimetière, vous êtes tous invités à vous y rendre

directement. Certains membres de la famille se rendront au cimetière. Si vous avez besoin d'indications pour vous rendre au cimetière ou à l'église, n'hésitez pas à nous contacter après la cérémonie. Nous allons donc d'abord faire sortir la famille de la chapelle. Vous pouvez tous nous suivre et rejoindre vos voitures ou discuter entre vous. Nous vous raccompagnerons dans un instant. Merci beaucoup à tous.

Porteurs ! Oui, j'ai parlé à la plupart d'entre vous, les porteurs, mais nous nous retrouverons directement dans le hall. Merci.